

PROGRAMME DE COURS SUR L'ART CONTEMPORAIN SAISON 2024 - 2025

SERIE 1

De mémoire et après : retour sur la collection du MAMCO, par Nicolas Garait-Leavenworth

SERIE 2

A la découverte d'artistes contemporains cosmopolites en quête d'identité, par Ann Huber-Sigwart

SERIE 3

L'architecture aux USA au XXème siècle, par Bruno Marchand

SERIE 4

Conversations, par Lionel Bovier, Julien Fonsacq, Elisabeth Jobin, Charlotte Morel, Françoise Ninghetto et Charlotte Schær

Horaires et lieu :

Série 1, 3, 4 : les lundis de 12h15 à 13h45 selon le calendrier défini

Série 2 : les mardis de 12h15 à 13h45 selon le calendrier défini

Jusqu'à fin déc. 2024 : MAMCO, 10 rue des Vieux-Grenadiers, 1205 Genève – salle de conférence

Dès janv. 2025 : CFP Arts, 2 rue Necker, 1201 Genève - salle de conférence

Tarifs et conditions :

Les tarifs de nos cours en présentiel ou en distanciel sont identiques.

Prix pour un cours : CHF 35 membre de l'association

CHF 55 non-membre

CHF 25 étudiant/avs (justificatif)

Paiement par bulletin de versement ou virement bancaire, cours non remboursables.

AMIS DU
MAMCO

SERIE 1

De mémoire et après : retour sur la collection du MAMCO, par Nicolas Garait-Leavenworth

Cette série de cours sur l'art contemporain, ancrée dans la riche collection du MAMCO, propose une immersion unique dans les pratiques artistiques modernes et contemporaines. Fondée sur l'exposition « De mémoire et après », la série se propose d'approfondir certains des thèmes et ensembles qui structurent la collection. Chaque session débutera ainsi dans les étages du musée pour contempler plus précisément une œuvre, une série ou un accrochage, avant de se poursuivre en salle de cours pour une discussion autour des évolutions esthétiques, des contextes historiques et des débats culturels qui façonnent l'art d'aujourd'hui.

SERIE 2

À la découverte d'artistes contemporains cosmopolites en quête d'identité

A partir du court texte de Walter Benjamin « Unpacking my library », ce cycle de 3 cours propose de découvrir plusieurs artistes contemporains de différentes régions du monde qui traitent les notions d'identité, de mémoire et d'archive. Un lien sera également établi avec la Biennale de Venise de 2024 « Etrangers partout » et l'approche curatoriale d'Adriano Pedrosa.

SERIE 3

L'architecture aux USA au XXème siècle, par Bruno Marchand

L'objectif de cette série est de donner un aperçu de la modernité architecturale aux USA durant le XXème siècle, en 5 temps chronologiques :

- L'architecture aux USA du début du XXème siècle : les gratte-ciels à Manhattan, l'école de Chicago et Louis Sullivan
- L'architecture organique de Frank Lloyd Wright
- L'architecture domestique aux USA dans l'après-guerre
- De l'héritage de Mies aux sculptures architecturales
- Postmodernisme et le retour au modernisme architectural

SERIE 4

Conversations, par Lionel Bovier, Julien Fonsacq, Elisabeth Jobin, Charlotte Morel, Françoise Ninghetto et Charlotte Schaer

Ce cycle propose aux néophytes et avertis une série d'entretiens publics. Ce format est l'occasion pour les membres de la conservation du musée qui conduiront ces échanges de donner la parole à des collaborateurs du musée, qu'ils soient artistes, philosophes, poètes ou réalisateurs.

SERIE 1

DE MEMOIRE ET APRES : RETOUR SUR LE COLLECTION DU MAMCO

**avec Nicolas Garait-Leavenworth,
artiste, traducteur et curateur**

**Cours n°1
lundi 30/09**

Accrochage

Ce cours se concentrera sur les modes de présentation des œuvres et reviendra sur ce qu'implique de constituer et gérer une collection d'art contemporain à partir d'exemples pris dans les musées du monde entier.

**Cours n°2
lundi 14/10**

Image

À travers l'étude de différentes techniques et intentions, ce cours s'intéressera aux différents moyens mis en œuvre par les artistes pour générer des images et des représentations.

**Cours n°3
lundi 4/11**

Hasard

En explorant des œuvres où l'élément imprévisible joue un rôle-clef, ce cours examinera comment les artistes contemporains intègrent l'aléatoire dans leur processus créatif et parviennent à équilibrer hasard et intention.

**Cours n°4
lundi 18/11**

Peinture

À partir d'œuvres qui témoignent de l'évolution de la peinture contemporaine et sa réinvention permanente, ce cours mettra en avant la diversité des approches picturales au sein de la collection.

**Cours n°5
lundi 2/12**

Texte

De la poésie concrète au slogan politique, ce cours analysera l'utilisation du texte dans l'art, qu'il s'agisse de l'intégration de mots dans les œuvres ou de leur rôle dans la critique et l'interprétation de celles-ci.

**Cours n°6
lundi 16/12**

Préférence

En conclusion de ce cycle, on poussera l'exercice du vote au maximum pour découvrir des pièces-clefs de la collection, choisies à la fois pour leur impact personnel et leur importance artistique.

Artiste, traducteur et critique, **Nicolas Garait-Leavenworth** a d'abord étudié la littérature en Grande-Bretagne avant de bifurquer vers l'histoire de l'art à l'université de Grenoble pour conclure par un master à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Ses œuvres, films, images, performances et textes ont été montrés, projetés et joués dans des institutions telles que le MoMA à New-York, le MAMCO à Genève, la Salle de Bains à Lyon, la Biennale de Lyon, le CAPC à Bordeaux, l'Astrup Fernley Museet d'Oslo, la Whitechapel Gallery de Londres ou la Fondation Ricard à Paris. Ancien rédacteur en chef de la revue d'art contemporain 04, il écrit régulièrement sur l'art pour de nombreux supports tout en assurant un cycle de cours pour les Amis du MAMCO depuis 2018.

SERIE 2

A LA DECOUVERTE D'ARTISTES CONTEMPORAINS COSMOPOLITES EN QUETE D'IDENTITE

**avec Ann Huber-Sigwart,
historienne de l'art et curatrice**

**Cours n°1
Mardi 12/11**

Le regard de l'autre dans l'ère de la décolonisation ou du « Global South »

Quel est le regard que nous portons sur l'autre aujourd'hui et que l'autre porte sur nous ?

De qui sommes-nous l'étranger ? Avec un clin d'œil à la Biennale de Venise 2024 « Foreigners everywhere », nous découvrirons des artistes tels que Nalini Malani et John Akomfrah, invités au pavillon britannique de la biennale ainsi que l'artiste Palestino-Anglaise Mona Hatoum. La lecture du travail de ces artistes permettra de mieux comprendre le lien entre l'art et les notions complexes d'inclusion, d'exclusion ou de marginalisation, avec les lourdes conséquences que nous observons encore aujourd'hui. Des réalités construites dans un monde défini par le poids de l'histoire, où les plus démunis et les régions qui appartiennent au Global South n'ont que peu de voix.

**Cours n°2
Mardi 26/11**

L'histoire construite à travers la mémoire collective toujours plus fragile

Lire l'histoire est un peu comme ranger et débarrasser nos bibliothèques personnelles. C'est un acte structurant mais c'est aussi un geste créatif de désordre, de colère et de réorganisation. De nombreux artistes explorent cette dichotomie dans leur travail. L'exploration des collections de Marc Dion, d'Edith Dekyndt, de Reena Saini Kallat ou encore de Rachel Whiteread nous amènera à réfléchir sur le sens d'une mémoire collective. Ce cabinet des curiosités construit par l'impérialisme durant plusieurs siècles et dont nous sommes encore tributaires aujourd'hui. Est-ce seulement possible de changer notre vision ou pouvons-nous réorganiser notre bibliothèque avec les limites contraignantes inhérentes au poids de l'histoire ?

**Cours n°3
Mardi 10/12**

Les bibliothèques et les traces d'histoires disparues

Nous découvrirons les bibliothèques et les vestiges d'histoire disparus en particulier dans le Proche-Orient et sur la route de la soie, avec des artistes basés aux quatre coins du monde. Des artistes passionnés d'histoire tels qu'Abigail Reynolds, Shubigi Rao, Shilpa Gupta, Kiluanji Kia Henda ou encore Dana Awartani nous guident à travers des grilles de lecture universelles. La découverte de leur travail nous renvoie à nous-mêmes et à la plus mystérieuse des archives, l'esprit humain avec ses constructions sujettes à de multiples influences et à ce paradoxe de la mémoire toujours intimement lié à l'oubli.

Ann Huber-Sigwart a fait ses études d'histoire de l'art à Londres dans un environnement fortement marqué par la sociologie de l'art et la relation à l'impérialisme Anglais. En 1997, ces interrogations l'ont poussée à vivre en Inde où elle a enseigné la méthodologie à l'école des Beaux-Arts à Bombay avant de commencer une thèse à Londres. A travers les années et les nombreux déménagements, Ann Huber-Sigwart a su maintenir son intérêt pour une lecture de l'art plurielle et ouverte sur le monde cosmopolite de notre temps.

SERIE 3

**L'ARCHITECTURE AUX USA
AU XXème SIECLE**

**avec Bruno Marchand,
professeur honoraire EPFL**

**Cours n°1
lundi 27/01**

L'architecture aux USA du début du XXème siècle : les gratte-ciels à Manhattan, l'école de Chicago et Louis Sullivan

Ce cours aborde le nouveau skyline des villes américaines, marqué par la construction des gratte-ciels dès la fin du XIXe siècle.

Lorsque l'architecte allemand Erich Mendelsohn arrive aux États Unis par bateau, il découvre un panorama inédit pour un Européen : une masse imposante de constructions, composée de gratte-ciels qui témoignent d'une nouvelle approche architecturale, pragmatique et issue d'un développement économique sans précédent. Mais c'est à Chicago que cette tendance s'est manifestée de la manière la plus intense. Suite à l'incendie de 1871, la ville, notamment son centre, a été reconstruite avec des bâtiments de grande hauteur. Parmi les différents architectes concernée par cette reconstruction, Louis Sullivan, en association avec Dankmar Adler, a joué un rôle déterminant. Ensemble, ils ont réalisé des œuvres architecturales remarquables qui ont contribué à la création d'un style désigné comme l'Ecole de Chicago.

**Cours n°2
lundi 10/02**

L'architecture organique de Frank Lloyd Wright

Ce cours s'attarde sur le parcours et l'œuvre de Frank Lloyd Wright.

Tout au long de sa vie, Wright a été un adepte de la vie rurale originelle des pionniers américains, rejetant les valeurs urbaines. Pourtant, en 1893, il s'installe à son propre compte à Chicago après avoir travaillé chez Sullivan & Adler. Il se consacre principalement à un programme considéré comme mineur au sein du bureau du *Liebermaster*: les maisons individuelles, dont les célèbres Prairie Houses.

À la fin des années 1930, il réalise un chef-d'œuvre, apportant la preuve d'un souffle artistique nouveau: la Maison de la Cascade (1937-1938) également connue sous le nom de Fallingwater. L'évolution de la pensée organique de Wright est concrétisée aussi dans un autre chef-d'œuvre, cette fois-ci de maturité : les formes spirales audacieuses du Musée Solomon R. Guggenheim à New York, inauguré en 1959.

**Cours n°3
lundi 10/03**

Architecture domestique aux USA dans l'après-guerre

Ce cours explore l'architecture des maisons individuelles américaines, dont le nombre augmente considérablement suite à la fin de la Seconde Guerre mondiale et au retour des militaires.

Pour la revue *L'Architecture d'Aujourd'hui*, les villas de Richard Neutra représentent une extension outre-Atlantique de la modernité, caractérisée par des formes fluides, légères, transparentes et élégantes. Parallèlement, Marcel Breuer développe un modèle de maison exposé dans le jardin du MoMA à New-York en 1949, dont le schéma bi-nucléaire témoigne d'une compréhension approfondie de la vie d'une famille américaine de classe moyenne.

Les Case Study Houses constituent une expérience de maisons américaines parrainées par John Entenza, directeur du magazine *Arts and Architecture*. Sous son impulsion, plusieurs grands architectes de l'époque ont été sollicités pour concevoir des villas modernes, illustrant ainsi les nouveaux modes d'habitation. Parmi ces réalisations emblématiques figure la maison de Charles et Ray Eames, située à Pacific Palisades à Los Angeles, achevée en 1949.

**Cours n°4
lundi 31/03**

De l'héritage de Mies aux sculptures architecturales

Ce cours aborde les années 1950 et 1960 qui se caractérisent notamment par la croissance de l'industrie automobile et par le paysage des autoroutes qui se développent de façon flagrante.

Le centre de la General Motors à Detroit, conçu et réalisé par l'architecte d'origine finlandaise Eero Saarinen, par son ampleur et sa qualité architecturale, témoigne de ce fait , d'une société où la mobilité est un paramètre central.

Saarinen va devenir le symbole d'une nouvelle génération d'architectes qui, suite à une période d'influence miesienne , va s'en détacher pour s'orienter vers de nouvelles expressions, très plastiques, de bâtiments en béton : autant l'auditorium Kresge (1955) au M.I.T. à Boston est dans la suite de la logique structurelle des ingénieurs et de l'appel de l'historien Sigfried Giedion à revaloriser, par des formes modernes, la centralité de la coupole, autant le terminal de la TWA (1962) à New York est un exemple marquant de ce qu'on appellera l'architecture « parlante ».

**Cours n°5
lundi 14/04**

Postmodernisme et le retour au modernisme architectural

Ce cours couvre les années 1970 et 1980 où nous pouvons observer la confrontation de deux tendances que les critiques vont opposer : d'un côté, les New York Five Peter Eisenman, Michael Graves, Charles Gwathmey, John Hejduk et Richard Meier qui remettent à jour le langage de la modernité inspirée de l'architecture puriste et savante de Le Corbusier des années 1920 et 1930 ; de l'autre, les Grey , dont notamment Robert Stern, Charles Moore et Robert Venturi , qui préconisent une architecture quotidienne et d'inspiration vernaculaire. Plusieurs des architectes de la tendance Grey, appuyés pour cela sur la trajectoire sulfureuse de Philip Johnson postulent le retour à l'histoire comme fondement de l'architecture. « Le passé comme ami » devient une devise pour les architectes qui vont ainsi puiser librement des formes dans le répertoire de l'histoire, s'affranchissant ainsi des codes stylistiques de la modernité et créant une nouvelle ère architecturale.

Bruno Marchand est professeur honoraire de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Diplômé en architecture à l'EPFL en 1980, il obtient le titre de docteur ès sciences en 1992. Nommé professeur extraordinaire à l'EPFL en 1997, il dirige le Laboratoire de théorie et d'histoire de l'architecture (LTH 2). En 2002, il fonde le programme doctoral « Architecture, ville et histoire » dont il assume la direction jusqu'en 2006, année dès laquelle il se voit confier la direction de l'Institut d'architecture et de la ville de la Faculté ENAC. Nommé professeur ordinaire en 2009, il poursuit des travaux de recherche en théorie et histoire de l'architecture, notamment sur la modernité architecturale, le logement collectif et l'architecture contemporaine. Il mène en parallèle des travaux d'aménagement du territoire et d'urbanisme en tant qu'indépendant.

SERIE 4

CONVERSATIONS

avec Lionel Bovier, directeur, MAMCO

Julien Fronsacq, conservateur en chef, MAMCO

Elisabeth Jobin, conservatrice, MAMCO

Charlotte Morel, responsable du service des publics, MAMCO

Françoise Ninghetto, conservatrice honoraire, MAMCO

Charlotte Schaer, conservatrice, MAMCO

Cours n°1
lundi 20/01

En présence de Pierrine Poget, entretien conduit par Elisabeth Jobin, Conservatrice, MAMCO

Ecrire l'image

Pierrine Poget, née en 1982, vit et travaille à Genève. Elle publie des carnets, des textes courts et des poèmes en prose, qui explorent la vulnérabilité, l'errance, les gestes du quotidien, la maternité, les transformations du corps et du regard. Pour écrire ses textes, elle puise dans ses expériences de voyages (*Warda s'en va : Carnets du Caire*, La Baconnière, 2021), dans sa vie intime, mais aussi dans une vaste iconographie empruntée à l'histoire de l'art (*Inachevée, vivante*, La Baconnière, 2024) et plus récemment encore, dans l'archive. Ou comment interroger la façon dont la littérature convoque et cultive l'image.

Cours n°2
lundi 17/02

En présence de Naomie del Vecchio, entretien conduit par Charlotte Morel, Responsable du service des Publics, MAMCO

Presque rien

Naomi Del Vecchio, née en 1974, vit et travaille à Genève. Diplômée de la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève, elle a étudié par la suite le mouvement et la composition à la Jerusalem Academy of Dance and Movement (Israël) puis a complété sa formation par un master d'art dans la sphère publique à l'École cantonale d'art du Valais. Depuis 2020 elle enseigne également les arts visuels et intervient comme médiatrice culturelle. Naomi Del Vecchio pratique le dessin, la gravure et l'écriture. Elle explore les liens entre texte et dessin, mots et lieux, dans l'espace du livre comme dans celui de l'installation. Elle assemble et associe les observations, les définitions, les histoires, les points de vue scientifiques ou personnels, en jouant sur les frontières, les basculements et les dérapages. Elle a réalisé de nombreuses micro-éditions dont la dernière en date *Presque Rien* parue en 2024 aux éditions Art&fiction. Cette conversation tentera de présenter la démarche de l'artiste ainsi que les formes qui en découlent et d'en situer certains enjeux conceptuels.

Cours n°3
lundi 17/03

En présence de David Zerbib, entretien conduit par Charlotte Schaer, Conservatrice, MAMCO

L'œuvre, sa forme et son information. Enjeux esthétiques du format dans l'art contemporain

Philosophe et critique d'art, David Zerbib enseigne à la HEAD – Genève. Ses recherches portent sur l'esthétique contemporaine, et en particulier sur les questions de performance et de performativité, ainsi que sur la question des formats. Pour qu'une œuvre d'art produise l'événement sensible par lequel nous en faisons l'expérience, lorsque nous arrivons devant elle pour en percevoir les formes, ou lorsque nous l'activons d'une manière ou d'une autre, il faut que certaines conditions soient réunies. Il faut bien sûr partager du temps et de l'espace avec l'œuvre, mais certains paramètres apparemment plus techniques et logistiques sont aussi requis, qui peuvent apparaître extra-artistique. Supports, dispositifs, modalités de fonctionnement, protocoles opératoires, programmes, informations... ces éléments, qui peuvent paraître seulement instrumentaux ou accessoires jouent pourtant un rôle essentiel d'un point de vue y compris esthétique. Voilà pourquoi nous devons élargir notre rapport au «format» dans l'art, si nous voulons repenser le sens de l'expérience des œuvres dans ces conditions contemporaines.

Cours n°4
lundi 24/03

En présence d'Emmanuelle Antille, entretien conduit par Françoise Ninghetto, Conservatrice honoraire, MAMCO

Le dépassement de soi par le geste créatif

Emmanuelle Antille (*1972, Lausanne) est artiste, vidéaste et cinéaste. Son premier long métrage documentaire, *The Wonder Way*, a été primé au Festival du Réel à Nyon en 2023 où il a reçu le Prix Spécial du Jury en Compétition Nationale. Le dialogue portera sur ses centres d'intérêt et les processus de travail qu'elle a développé durant sa carrière, en particulier pour *The Wonder Way*. Il abordera également la manière qu'elle a de prolonger le questionnement de son film, notamment par une exposition dont elle sera commissaire au Manoir de Martigny du 13 février au 11 mai 2025.

Cours n°5
lundi 07/04

En présence de Mai-Thu Perret, entretien conduit par Lionel Bovier, Directeur, MAMCO

Retour sur l'exposition du MAMCO de 2018

Mai-Thu Perret (*1976, Genève) développe une pratique qui traverse les disciplines (de la sculpture au film, en passant par la céramique et la performance), multiplie les référents (des mouvements avant-gardistes du 20e siècle aux philosophies orientales) et fusionne les méthodologies (faisant usage de ses études littéraires aussi bien que de ses expériences curatoriales). Le MAMCO a réuni ces dernières années, autour d'une exposition au musée en 2018, un ensemble représentatif de sa pratique (céramiques, textiles, néons, etc.).

Cours n°6
lundi 05/05

En présence de Sarah Benslimane, entretien conduit par Julien Fronsacq, Conservateur en chef, MAMCO

Prix Manor

Sarah Benslimane (1997) est lauréate du Prix Culturel Manor 2025 pour le Canton de Genève. Sarah crée des peintures sculpturales qui reflètent le trop-plein d'informations, d'Histoire, d'images et de styles et rendu disponible par les nouvelles technologies Internet. Ses œuvres déjouent nos représentations du réel, malmènent les catégories esthétiques établies et font voler en éclat les idées reçues en matière de vulgarité, de douceur, de féminité et de l'exprit du temps. Sarah Benslimane crée un espace picturale et physique qui parvient à faire conjuguer avec candeur et acuité critique l'héritage moderne de l'abstraction et postmoderne de l'image.

Cours n°7
lundi 26/05

En présence de Georges Schwizgebel , entretien conduit par Charlotte Morel, Responsable du service des Publics, MAMCO

Quand les tableaux s'animent

Georges Schwizgebel est un réalisateur de cinéma d'animation suisse, né en 1944 à Reconvilier, dans le Canton de Berne (Jura bernois). Après des études de graphisme à l'École des Beaux-Arts et Arts-Décoratifs de Genève, il crée en 1971, le studio d'animation Studio GDS avec Claude Luyet et Daniel Suter. Le style de Georges Schwizgebel est marqué par une approche picturale forte (on parle parfois à son propos de « peinture animée ») et la place prépondérante qu'il fait à la musique. Il est une des grandes figures du cinéma d'animation suisse. Son travail a fait l'objet de nombreuses rétrospectives aux quatre coins du globe et ses œuvres ont été primées à de nombreuses reprises dans différents festivals internationaux parmi lesquels le Prix du cinéma suisse en 2002 puis en 2016, le Cristal d'honneur du Festival international du film d'animation d'Annecy en 2017 pour l'ensemble de sa carrière et le Meilleur film d'animation en 2020. En 2019 il est fait Officier de l'ordre des Arts et des Lettres. Cette conversation sera l'occasion de revenir sur la carrière de l'artiste, les grandes étapes qui l'ont jalonnée et d'en situer certains enjeux formels et conceptuels. A l'occasion de la finalisation de son nouveau film, Georges Schwizgebel nous fera l'honneur de nous accueillir ensuite dans son atelier.